

# KOLLER Depuis plus de 60 ans au service de l'art



**Années soixante** Fondateur de l'entreprise, Pierre Koller (1924-2019) tient le marteau lors d'une vente aux enchères.

**1970** La vitrine du siège zurichois de Koller, situé Rämistrasse 8.



**La maison d'enchères se distingue comme spécialiste de l'art suisse et affiche de nombreux records à son palmarès.**



## LA DYNASTIE BRUEGHEL

Le 1<sup>er</sup> octobre, trois œuvres issues de la dynastie Brueghel ont été vendues aux enchères chez Koller. Le grand format représentant **Jean le Baptiste** prêchant dans la foule est signé Pieter Brueghel le Jeune qui s'est basé sur le répertoire pictural de son père pour le dessin de toile. Jan Brueghel le Jeune a quant à lui peint une «Allégorie de l'ouïe», tandis que Jan Brueghel l'Ancien a composé un paysage de rivière chargé d'atmosphère. Quatre générations de Brueghel ont ainsi marqué l'art flamand. Pieter l'Ancien (1526-1569) en est le patriarche. Il a eu deux fils. Pieter le Jeune s'inspirera beaucoup du travail de son père, tandis que Jan, qui deviendra plus tard Jan l'Ancien, montre davantage d'originalité, dans un style baroque. La tradition artistique a ensuite perduré chez les Brueghel sur les deux générations suivantes.

PAR MARY VAKARIDIS

**D**ans le métier de commissaire-priseur, il y a parfois des découvertes réjouissantes, lorsque l'on tombe sur une œuvre remarquable sans s'y attendre le moins du monde. Directeur de l'entreprise internationale d'enchères Koller, Cyril Koller relate: «Dans le cadre d'une succession, nous venons de recevoir une petite peinture sur cuivre. Après nettoyage, la tablette s'est révélée être un chef-d'œuvre signé et daté de Jan Brueghel l'Ancien. Sa valeur est actuellement estimée à environ un demi-million de francs.»

Des surprises de cette sorte, le groupe fondé en 1958 à Zurich en a connu de nombreuses. En tant qu'acteur incontournable sur le marché helvétique, la maison a eu l'occasion d'effectuer plusieurs ventes exceptionnelles ces dernières années. Par exemple en 2008: Koller découvre dans une collection particulière une nature morte du maître néerlandais Ambrosius Bosschaert qui sera adjugée pour 5,7 millions de francs. Un record mondial pour cet artiste. Lors de la seule année 2013, un paysage de Vincent Van Gogh est adjugé pour 6,6 millions. Puis un tableau d'Albert Anker, *La leçon de gym-*



**Ambrosius Bosschaert** Cette nature morte a été adjugée pour 5,7 millions.

*nastique à Anet*, grimpe jusqu'à 7,5 millions de francs. Et un Paul Signac part pour 5,3 millions. Cyril Koller effectue lui-même un grand nombre de ces ventes, au pupitre de commissaire-priseur.

La société a été fondée par Pierre Koller (1924-2019), père de Cyril Koller, CEO actuel. Le fondateur a grandi entre Lausanne et Zurich. C'est un passionné de gravures de chevaux. A l'âge de 34 ans, il ouvre sa première galerie à Zurich et, rapidement, l'offre s'étend à d'autres domaines artistiques, de même qu'au mobilier de prestige.

PHOTOS: DR



**Massimo Giaccon**  
Figurine vendue en 2012.

Dès 1959, la sœur de Pierre Koller, prénommée Antoinette, se joint à l'entreprise et y amène son expertise de l'art asiatique et de la porcelaine. Un jour, un collectionneur de pendules propose de racheter sa collection pour la somme de 100 000 francs. Le montant étant trop important pour la firme familiale, celle-ci organise ses premières enchères. Et lance ainsi une activité qui va devenir son cœur de métier.

## Les ventes s'accroissent

La première vente aux enchères proprement dite se déroule en 1960 à Zurich au Kongresshaus, avec un catalogue présentant un millier d'objets. L'année suivante, les ventes intègrent des tableaux modernes, signés par l'impressionniste français Eugène Boudin comme par le chef de file des artistes helvétiques, Ferdinand Hodler. Dans les années qui suivent, la maison Koller installe le rythme de quatre ventes par an. La galerie initiale s'agrandit grâce à de nouveaux locaux situés en plein cœur du quartier culturel de la métropole écono-



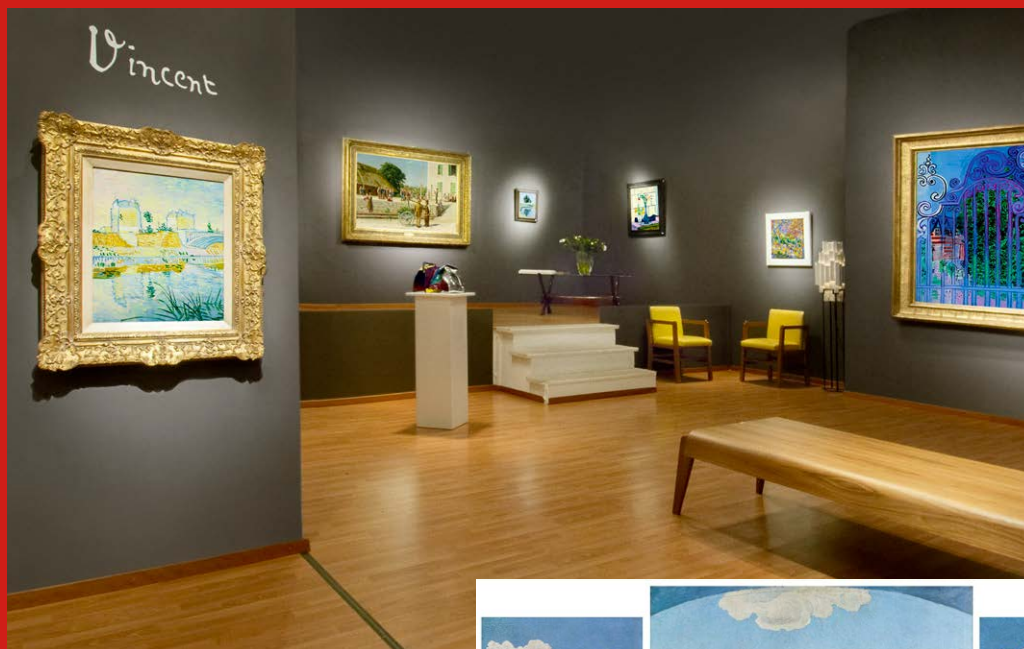
**Albert Anker** Le prix de «La leçon de gymnastique à Anet»: 7,5 millions de francs.

mique, à proximité du Kunsthaus, du Grand Théâtre et de l'Opéra.

La maison Koller est également connue pour ses ventes d'objets décoratifs, à des prix moins élevés, qui ne s'intègrent pas au cadre des deux ventes principales. S'adressant à un public plus jeune, ce catalogue est disponible depuis 2018 sur un site internet où les utilisateurs peuvent enchérir en permanence. Cette activité a débuté en 1977, dans une succursale aux larges espaces située en dehors du centre zurichois, à Tiefenbrunnen, sur la rive nord du lac de Zurich. Puis les stocks ont déménagé à Züri

West, dans l'ancien quartier industriel devenu un haut lieu branché. Cette section permet de disperser dans les meilleures conditions de grandes collections ainsi que des successions entières. C'est le lieu où les vendeurs de biens patrimoniaux vont trouver des acquéreurs sensibles à la valeur historique du mobilier.

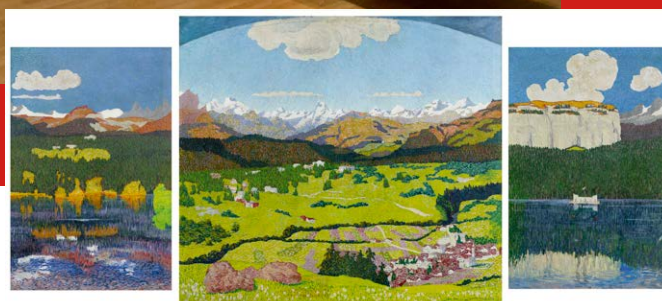
En 1980, Koller se déploie à Genève avec une succursale qui deviendra son second lieu de ventes. La dépendance genevoise emploie aujourd'hui quatre collaborateurs, dont deux experts qui font le lien entre la maison mère à Zurich et la clientèle ro-



Zurich Lors d'une exposition à Koller.

mande. Les deux ventes annuelles de Koller couvrent l'Art nouveau, l'Art déco, le design ou encore le vin et les autographes. Puis en 1990, Cyril Koller, aîné de trois frères, rejoint l'entreprise pour en prendre la tête huit ans plus tard. En 1995, la maison se distingue par la vente d'une collection de «Napoleonica» qui comprend mobilier, bronzes et sculptures ayant un lien direct avec l'Empereur et son entourage. Koller se hisse alors au rang de maison au prestige international pour les arts décoratifs de l'époque Empire. En 1998, Antoinette Koller décède. A la tête du département d'art asiatique, cette spécialiste a propulsé les ventes de ce domaine sur le marché international. Puis au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle, Koller s'internationalise avec une représentation à Düsseldorf qui s'ajoute en Allemagne à celle de Munich. Suivent Shanghai, Moscou, Londres et enfin Pékin en 2011.

La première vente de Koller entièrement dédiée à l'art suisse remonte à 2006, à Zurich. Ce département s'impose comme un pilier de la maison. Cyril Koller indique: «Au début des années 2000, l'art suisse a connu un boom qui a duré une dizaine d'années. Et puis après une éclipse, le marché est reparti à la hausse en 2018. Les dernières ventes ont connu un grand succès avec des travaux d'Anker, Hodler, avec aussi Giacometti, Amiet, Vallotton et Segantini. La tendance actuelle est à la hausse des prix pour les meilleures années d'artistes un peu moins connus.» En 2016, Koller obtient le prix record de 4,05 millions de francs pour *Le Panorama de Flims*, du Suisse Giovanni



Giovanni Giacometti «Panorama de Flims».

Giacometti. La toile avait longtemps été laissée à l'abandon dans la cave d'un hôtel de luxe avant d'être redécouverte dans les années 1980.

L'art contemporain n'est pas en reste. «En 2008, nous avons décidé de publier deux fois par an un catalogue distinct axé sur ce domaine. Nos acheteurs proviennent d'une cinquantaine de pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique», détaille Cyril Koller. En juillet 2020, des œuvres de stars comme Andy Warhol, Victor Vasarely, Georg Baselitz ou encore Keith Haring ont été mises à l'encan à Zurich.

#### Parmi les leaders du marché

Au niveau mondial, le marché des enchères reste dominé par la maison britannique Sotheby's, acquise peu avant la crise du Covid par le magnat français des télécoms Patrick Drahi. Egalement britannique, sa concurrente Christie's appartient à Artemis, holding du géant du luxe François-Henri Pinault. A l'échelon helvétique, la zurichoise Koller s'arroge une place de leader sur un marché où l'on trouve aussi la vaudoise Dogny Auction, les genevoises Piguët Hôtel des Ventes et Genève Enchères. Sans oublier Phillips, dont le département horlogerie est basé à Genève.

La maison Koller semble avoir bien traversé la crise du Covid. Après le choc initial du verrouillage en mars 2020 et le report de

plusieurs ventes cet été-là, il est vite apparu que, malgré la pandémie, le marché du côté des acheteurs restait solide. Cyril Koller reprend: «Toutes les ventes aux enchères que nous avons réalisées depuis, qu'il s'agisse d'art ancien et moderne, de bijoux, de montres-bracelets ou d'art asiatique, ont été très fructueuses.» Parallèlement, Koller bénéficie des efforts faits pour développer l'offre numérique. La maison permet à ses clients de participer aux enchères en ligne depuis plusieurs années. En conséquence, les restrictions de voyage n'ont eu que peu d'effets. Le groupe familial emploie actuellement quelque 70 collaborateurs dans le monde. Quant à la relève, elle semble assurée puisque trois des quatre enfants de Cyril Koller ont rejoint l'entreprise.

Tendance actuelle dans le domaine de l'art, l'acquisition d'œuvres semble de plus en plus souvent considérée comme une possibilité de placement financier. Cyril Koller décrypte: «Le marché est très ferme en ce moment dans l'ensemble des segments. La bonne conjoncture économique, combinée à des taux d'intérêt bas et à des valorisations boursières relativement élevées, fait grimper les prix des œuvres d'art de première qualité. Et cela, quelle que soit l'époque dont elles datent.» C'est dans ce contexte que le paysage de Ferdinand Hodler *Lac de Thoune avec Niesen* s'est vendu à plus de 4 millions de francs, en décembre 2020. ■



Cyril Koller Le CEO actuel est le fils du fondateur.